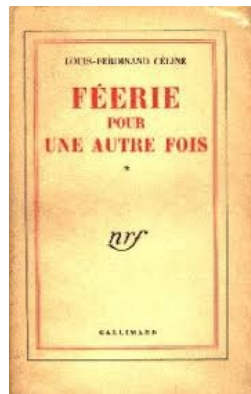


EN PHRASES AVEC CELINE



" FÉERIE POUR UNE AUTRE FOIS " (sans lecteur)



AUX ANIMAUX
AUX MALADES
AUX PRISONNIERS

L'horreur des réalités !

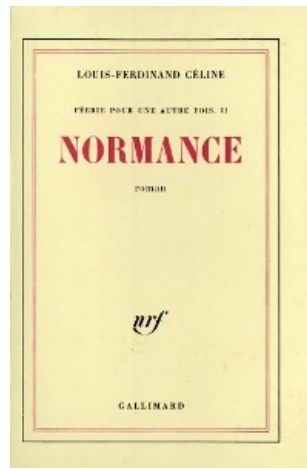
Tous les lieux, noms, personnages, situations, présentés dans ce roman sont imaginaires ! Absolument imaginaires ! Aucun rapport avec aucune réalité ! Ce n'est là qu'une " Féerie "... et encore !... pour une autre fois !

" Quand je me souviens des premières années de Meudon, je ne peux évoquer sans tristesse les jours, les semaines qui ont suivi la parution de " Féerie pour une autre fois ".

" Féerie " ? on en parlait depuis le temps de l'exil au Danemark. Tous les éditeurs savaient que Céline avait écrit un nouveau roman. Si la réédition des livres d'avant-guerre constituait une condition à l'édition du manuscrit original, sur celui-là reposaient tous les espoirs d'un relancement. C'était compter sans la conspiration du silence.

Céline avait fini par admettre que l'on avait décidé de le tuer comme écrivain, mais il ne savait pas à quel point était puissante et efficace la coalition dressée contre lui...

Le souvenir des fabuleux tirages d'avant-guerre l'empêchait de douter que " Féerie " trouvât d'emblée le public sensible, populaire auquel il s'était toujours adressé et qui avait fait sa gloire. Peu perméable aux critiques des milieux professionnels, il ne doutait pas de passer par-dessus la tête de ses ennemis, et d'atteindre les hommes et les femmes qui en toutes circonstances, lors de son procès entre autres, avaient manifesté leur attachement à une œuvre dont la tendresse et la sensibilité les troublaient.



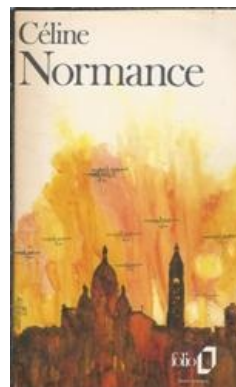
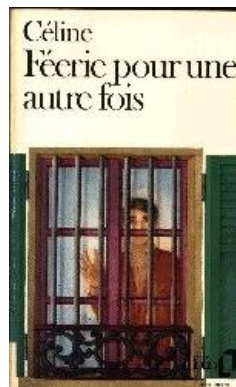
Les temps ont changé. En 1952, la terreur qui règne dans les milieux littéraires est d'une efficacité consternante. Elle a dressé un obstacle infranchissable dans lequel une brèche ne sera faite que cinq ans plus tard, grâce à Roger Nimier qui orientera son attaque vers la presse de gauche, en incitant " L'Express " à publier une interview de Madeleine Chapsal à propos de " D'un château l'autre ". Pour l'heure, il faut se rendre à l'évidence. Deux ou trois semaines après sa parution, " Féerie pour une autre fois " tombe à plat.

Ceux qui en parlent (très rares) font la moue... " *C'est bien fini... Céline ne fait que se répéter... Il tourne en rond... Spectacle affligeant d'un pauvre homme vidé... Où est le chantre du "Voyage " et de "Mort à crédit " ?...* "

Et, bien sûr, on ne manque pas d'établir un lien entre cette déchéance et les " folies sanguinaires " qui ont animé les pamphlets d'avant-guerre...

L'année suivante, " Normance ", deuxième tome de " Féerie ", sera totalement négligé... Céline est fini, on n'en parle plus.

" Féerie " et " Normance " ont été si totalement méprisés que Gallimard ne s'est même pas résolu à les publier en livre de poche, en même temps que les autres titres. " Féerie " n'a été confié à " Folio " qu'en 1977... après " D'un château l'autre ", " Nord ", " Rigodon " et tous les autres... Comme à regret... à contre-cœur...



Et pourtant, ce n'est pas aveuglement de ma part, ce n'est pas la foi du charbonnier, je sais que " Féerie " est un livre d'une richesse, d'une beauté verbale, d'une poésie bouleversante pour ceux qui ont été une seule fois sensibles au langage de Louis-Ferdinand Céline.

Chaque fois que je relis les vingt pages où est évoqué le souvenir de Saint-Malo, de son casino baroque, de ses estivants 1900, je me dis qu'il ne s'est pas trouvé depuis vingt-cinq ans un critique pour s'émouvoir et dire son émotion...

"J'ai vu par le monde bien des choses, mais jamais vu d'aussi belles roses qu'au cœur de ce casino... Le gulf stream, n'est-ce pas, qui frôle ?... les douceurs, l'entente du climat, la baie... la rose est bien la fleur suprême... corbeilles, cinq à sept, couronnes, vous y coupez pas !... du berceau au " de profundis " la rose répond du ciel pour vous... c'est pas à discuter, grelotteux, momies !... où il y a les plus belles roses, on vient, on aime, on défunt..."

La malle de Jersey s'annonce... se dessine... effleure l'horizon... frôle la bouée, la sonore, bourre à la lame... grandit, détache sur Cézembre... c'est de la brisure de mousse partout... mille récifs et le fort-royal ! le majestueux rafiot borde... mille miss en mollet sautent, s'échappent... ah !... s'égaillent !... riantes !... pépiantes !... d'un pensionnat on ne sait d'où ?... retenues par le temps quelque part !... deux nègres caracolent tout autour ! mandolinant " ministrels "... c'est pas d'hier... et pensionnaires !

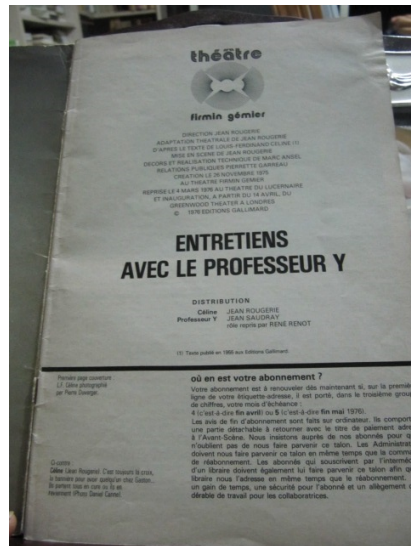
Je suis aux souvenirs, vous le pardonnerez... c'étaient des heures en somme heureuses... "

Tout le livre est de ce ton, comme ça... oui, comme ça... des mots souvenirs,

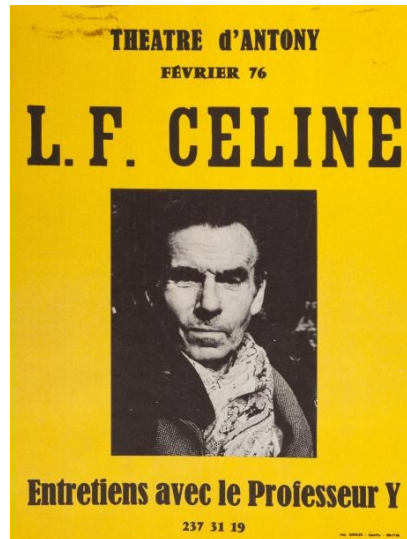
tout tendresse, tout nostalgie...[...] Et les bruits de l'accouchement... "J'ai l'oreille voilà... tous les vagissements me passionnent... pensez, des années à Tamier !... Brindeau !... Lantuéjoul !... les premiers cris... Le premier cri !... tout gras et glaires !... mon affaire ! les toutes petites tronches, écarlates et bleues, strangulées déjà !... si j'ai aidé des êtres à naître !... comme ils arrivent !... vous me remettez dans les souvenirs !... Poussez ! ma petite dame !... poussez ! j'ai entendu bien des cris... Je suis un homme d'oreille !... "

Devant cet échec, Céline est impassible. Lui, le coléreux, le persécuté, le hurleur, celui qui râle et invective, je ne l'ai jamais entendu se plaindre d'une conspiration dont il constatait chaque jour les effets.

Lui qui s'est toujours plaint des mauvais traitements, de la prison, de la haine de ses ennemis, du vol de ses manuscrits, de son exil, de sa pauvreté, des éditeurs, des vacances d'affaires, n'a jamais eu devant moi un mot, même de mépris pour les critiques littéraires qui tentaient de l'enterrer... Personne n'a parlé de "Normance" à la parution. Indifférent, Céline gardait la conviction qu'il avait créé une œuvre que la postérité devrait prendre en considération. Et cela, sans manifestation agressive. Simplement la constatation d'un fait.



Théâtre Firmin Gémier

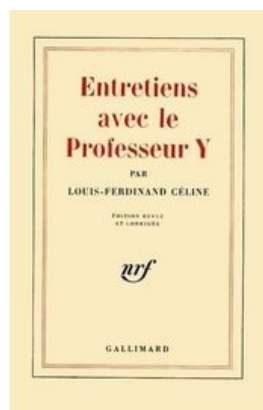


à Antony, 1976

L'estime et l'admiration d'une infime minorité, au premier rang desquels étaient Marcel Aymé, Robert Poulet, Nimier et quelques autres, lui suffisaient.

Il eut alors l'idée de définir et d'expliquer son art d'écrire dans un petit ouvrage d'analyse critique, sous le nom d' "Entretiens avec le professeur Y." dont Jean Rouvergie, accompagné du comédien Jean Soudray, a réussi une adaptation très vivante et très fidèle au Théâtre Firmin Gémier d'Antony en 1976. "

(Pierre Monnier, *Ferdinand furieux, L'Age d'Homme, Lausanne, Suisse, 2009*).



" ... Pas l'abjuration là doucedé ! Non ! Non ! clamoreuse !

" Achetez *Féerie* ! achetez *Féerie* ! le livre qui vous réjouvène l'âme, boyaute le boyau ! poudroie les soucis !... humeurs, avaros ! avaries !... rosit, dilate, rate ! bile ! pocondre ! pas 36 oeuvres ! pas 36 mots ! *Féerie* ! "

Catégorique.

Pas du susurré confus comme sous vous foiré !... non ! non ! non !... en plein endroit public se doit ! vociféré ! Carrefour, Square, Tuileries par exemple !... aux

Halles tenez, encore mieux !... en pleine affluence, aux poissons !... vous dominez, vous exaltes, on entend plus que votre voix... vous couvrez l'ouragan des gueules, enchères, chariots, commissionnaires...

- Jeûne et *Féerie* ! *Féerie* des sens et des passions ! et rigolade ! Qui lit *Féerie* dîne ! Qui lit *Féerie* n'a plus faim ! Jamais ! passez-vous d'ortolans !... d'houdans, paupiettes, cervelettes, mais *Féerie* ! Passez-vous de vomir de votre foie, de votre vésicule (quel état) mais *Féerie* ! Vite, faites venir les petites Sœurs qu'elles vous débarrassent des poisons ! excès ! gigots ! haricots ! truffes ! perdreux ! aux Chantres ! à Saint-Eustache, le tout ! à Vincent de Paul ! ortolans, bries hors de prix, bénédictines, médoc, faisanes ! Sacrifiez tout ! Achetez *Féerie* ! "

(*Féerie pour une autre fois*, Folio, avril 1985, n°918, p.179).

DES PAGES MAGNIFIQUES

et puis aussi

UN FORMIDABLE AVEU !...

" Je les avais quittées Leicester Square... abandonnées sa soeur et elle... Je vois encore l'arbre, le banc, les fleurs... les piafs... les myosotis, les géraniums... c'est en plein Londres vous connaissez ?... en détresse là, orphelines d'homme... Je suis pas artiste mais j'ai la mémoire des fleurs... Janine... Marie-Louise... des dames aussi par le fait... je les vois... la pelouse... et le pourtour aussi, le trafic... les monstres autobus écarlates et les " recruteurs " rouges eux aussi ! les sergents !... tout tourne ! tout tourne !... et la musique !... c'est des filigranes la vie, ce qu'est écrit net c'est pas grand'chose, c'est la transparence qui compte... la dentelle du Temps, comme on dit... la " blonde " en somme, la blonde vous savez ? dentelle fine si fine ! au fuseau, si sensible, vous y touchez, arrachez tout !... pas réparable... la jeunesse voilà !... myosotis, géraniums, un banc, c'est fini... envolez piafs !... dentelle si fine...



Je m'étais arraché par raison, par sorte de conscience ainsi dire, un coup d'honnêteté et morale, je me voyais un avenir ailleurs !... un vrai avenir !...

J'ai commis qu'un crime dans ma vie, un seul, là, vrai... comme j'ai quitté mes petites belles-soeurs, pauvres fillettes en novembre 17...

et pas des petites crevettes businettes !... Ah pas du tout ! des fleurs de poupées ! Minois !... éclat ! fraîcheur ! mutines !... l'une brune, et ces lèvres !... Marie-Louise !

souplesse et nerveuse, l'épaule, tout ! gitane presque... des hanches bouleversantes j'ose dire... Janine, rousse... quand elles dansaient au " Ciro's ", elles valseaient ensemble, c'est simple les guéridons voguaient... les émotions des clubmen ! les verres tout éclats !... et les bouteilles ! le " sex appeal " ça s'est appelé plus tard, cette tremblote... bafouilleux crottes ! ils ont rien vu !... les femmes soulèvent plus à présent ! Les tables tourment plus, les têtes non plus... les soucis voilà prennent tout, ramassent tout !... sourires, frotti-frotta, tatas !

Ah ces remords ! Ah souvenirs ! "

(*Féerie pour une autre fois*, Gallimard, Folio, 1985, p.124).

ELLE A ETE CONCUE LE 1er JUILLET 2021

La Société des Lecteurs de Céline a pour objet :

- de réunir, sans passion partisane ni politique, les amateurs de Louis-Ferdinand Céline,
- d'œuvrer pour la promotion et la diffusion de l'actualité célinienne (ouvrages, thèses, analyses, informations livresques, adaptations théâtrales et créations audiovisuelles, soient-elles françaises, francophones ou étrangères, podcasts, rencontres thématiques en France et dans le monde),
- d'organiser un prix littéraire
- et de contribuer à la recherche célinienne.

Les membres fondateurs de la SLC sont :

- Emeric Cian-Grangé : Président.
- Marc Laudelout : Secrétaire.
- Claude Beauthéac : Trésorier.
- Philippe Alméras : Administrateur.
- Gérard Silmo : Administrateur.
- Michel Mouls : Administrateur.
- Marie Vergneault-Gourdon : Administratrice.

Le Conseil d'administration est complété par :

- Valeria Ferretti, Jean Monnier, Marc Van Dongen et Christian Mouquet.

Le Jury du prix littéraire est composé de :

- Philippe Alméras.
- Stéphane Balcerowiak.
- Pierre Chalmin.
- Eric Mazet.
- Marie Vergneault-Gourdon.

Deux autres Jurés compléteront prochainement le Jury.

Vous pouvez rejoindre la SLC en renseignant le bulletin d'adhésion joint au présent. Les membres recevront à partir de 2022 une plaquette numérotée sur beau papier avec un texte (rare ou peu connu) sur Louis-Ferdinand Céline.

SOCIETE DES LECTEURS DE CELINE

BULLETIN D'ADHESION ANNEE 2021 - 2022

* NOM :
* PRENOM :
* ADRESSE POSTALE :
* CODE POSTAL :
* VILLE :
* TELEPHONE FIXE :
* TELEPHONE PORTABLE :
* ADRESSE ELECTRONIQUE :
* MONTANT DE LA COTISATION, COCHER LA CASE CORRESPONDANTE
o ETUDIANT : 15 € (JOINDRE UN JUSTIFICATIF)
o ADHESION INDIVIDUELLE : 35 €
o COUPLE : 40 €
o ADHESION DE SOUTIEN : A PARTIR DE 80 €
MONTANT DE L'ADHESION DE SOUTIEN :
REGLEMENT PAR CHEQUE, A L'ORDRE DE LA SOCIETE DES LECTEURS DE
CELINE, A ENVOYER AU TRESORIER : MONSIEUR CLAUDE BEAUTHEAC - 3,
RUE MARCEL CARNE, 94340 JOINVILLE-LE-PONT.

www.celineenphrases.fr
mouls_michel@orange.fr

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

